## Dyskaliémie

Dr.BOUMELIK

## I-Rappel physiopathologique

## A-Le potassium dans l'organisme

- □L'organisme contient 3 500 mmol de potassium
- □98 % dans le secteur intracellulaire, et représentent la majeure partie du potassium échangeable.
- Le compartiment *musculaire et les cellules hépatiques* en sont les principales réserves. Les *hématies stockent 2%* du potassium

  intracellulaire, soit 70 mmol.
- Le secteur *extracellulaire* contient 80 mmol de K+, *soit 2 % du potassium total*.

## 1-Modification du capital potassique

Le maintien du capital potassique result:

- □D'apports digestif.
- De pertes renales ,adaptees aux apports, au niveau du tube collecteur cortical, regulés par l'aldosterone.

## 2-Mouvement interne du potasium

- ❖ Il existe des transfert du k\* entre la cellule et le milieu extra cellulaire, couplés par des mouvements inverses du Na\* (ELECTRONEUTRALITE CELLULAIR).
- Le gradient entre les secteurs extra- et intracellulaires est maintenu par une enzyme membranaire, la Na+,K+-ATPase. QUI nécessite de l'énergie.
- Ces échanges transmembranaires régulent à court terme les variations de la kaliémie.

## B-Rôle du potassium intracellulaire

maintien du volume cellulaire.
□régulation du pH intracellulaire.
☐fonctionnement enzymatique cellulaire.
□synthèse protéique/ADN.
□croissance cellulaire.
□Rôles du gradient transcellulaire de K+.
□potentiel de repos membranaire.
Dexcitabilité neuromusculaire.
□rythmicité cardiaques.

## C-RÉGULATION DE LA CONCENTRATION PLASMATIQUE DU POTASSIUM

- ☐ Les apports alimentaires quotidiens en potassium varient de 50 à 150 mmol.
   ☐ L'absorption digestive du potassium est complète.
- Le maintien de la kaliémie est assuré initialement par transfert vers le secteur intracellulaire de cette charge potassique.
- ☐ et secondairement par son *élimination rénale*.
- Le rein régule la balance potassique à moyen terme.
- Les sorties extrarénales de potassium ne font pas l'objet d'une régulation spécifique, et sont essentiellement digestives.

## 1-Excrétion rénale du potassium

- □ sécrétion tubulaire ajuste les pertes rénales aux apports quotidiens.
- ☐ La filtration glomérulaire de potassium est environ 4 mmol/L.
- ☐ La quantité de potassium filtré est d'environ 720 mmol/J, soit 10 fois les apports quotidiens.

- ☐ la filtration glomérulaire n'est plus suffisante pour maintenir constante la concentration Plasmatique du potassium.
- ➤ Lors de l'insuffisance rénale aiguë .
- ➤ lorsque les apports sont excessifs.

# facteurs extra renaux influençant le transport rénal du potassium

- Apports de potassium.
- Équilibre acidebase.
- **\***Hormones.
- Diurétiques.

#### Apports de potassium

- L'augmentation des apports en potassium entraîne une augmentation de l'excrétion urinaire de celui-ci dans les quatre premières heures.
- ☐ une kaliémie supérieure à 4 mmol·L-1, l'excrétion rénale de potassium devient constante.

La restriction des apports en potassium entraîne une diminution très importante de son excrétion urinaire (inférieure à 2 % du potassium filtré).

## Équilibre acidebase

- ☐ Un pH alcalin active la Na+, K+-ATPase, augmente la perméabilité du canal potassique et entraîne une hypokaliémie .
- ☐ Une diminution du pH a l'effet inverse.
- ☐ Une acidose métabolique prolongée diminue la réabsorption de sodium dans le tubule proximal et stimulant la sécrétion de potassium.

#### Hormones

- ☐ Plusieurs substances hormonales interviennent : *l'aldostérone, les glucocorticoïdes, la vasopressine, les agonistes et -adrénergiques*.
- L'effet direct de *l'aldostérone* sur la sécrétion de potassium dans le tubule distal et le canal collecteur dépend de *la situation hormonale initiale, et de laprésence de sodium dans le fluide tubulaire*.

#### Diurétiques

- Les diurétiques modifient l'excrétion de potassium selon leurs sites et modes d'action.
- ☐ divisés en deux groupes :
  - 1-les diurétiques épargneurs de potassium.
  - 2-les diurétiques kaliurétiques .
- Les diurétiques « épargneurs de potassium » sont représentés principalement par *l'amiloride*, et la spironolactone.

Les diurétiques de l'anse (furosémide, acide éthacrynique et bumétanide)

entraînent une diminution du volume extracellulaire et une stimulation de la sécrétion d'aldostérone et de vasopressine.

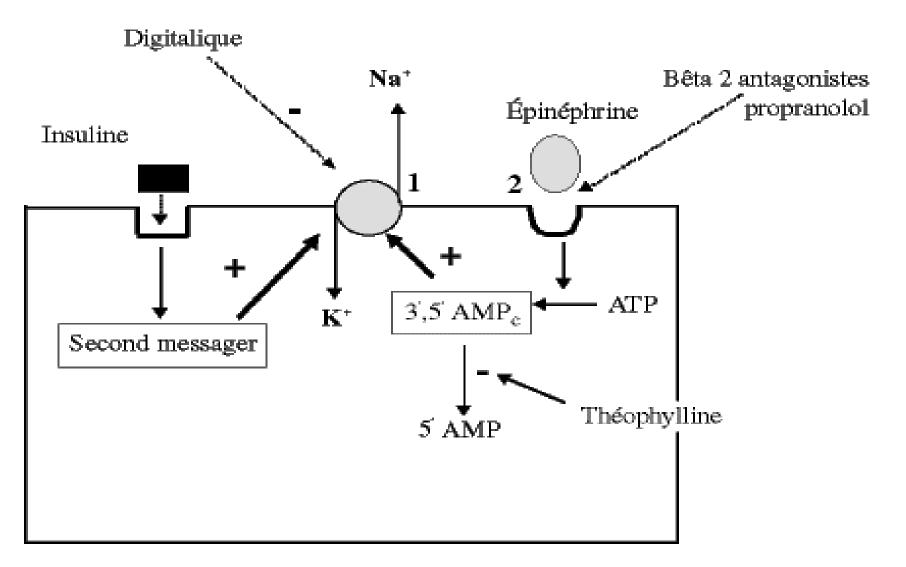
 Cette réaction hormonale potentialise l'effet kaliurétique de ces diurétiques.

## 2- <u>facteurs de Redistribution</u> transcellulaire du potassium

□ La distribution du potassium entre les secteurs intra- et extracellulaires dépend de nombreux facteurs hormonaux et non hormonaux.

- Désordres acido-basiques.
- **\$**Insuline.
- Agents et –adrénergiques.
- Médicaments et intoxications.

## Régulation transcellulaire de K+.



#### Désordres acido-basiques

- L'acidose métabolique est responsable d'une élévation de la kaliémie sortie du k\* de la cellule plus importante que l'acidose. respiratoire.
- ☐ Lalcalose effet oppose.

#### **❖**\*nsuline*

- L'insuline favorise l'entrée de potassium dans les cellules musculaires et hépatiques par stimulation de la Na+, K+-ATPase.
- ☐ La penetration du glucose dans la cellule favorisent le transfert intracellulaire du k\*
- L'hypertonicité plasmatique liée à l'hyperglycémie est responsable d'un transfert de potassium vers le secteur extracellulaire.

#### Agents et –adrénergiques

- Les catécholamines favorisent le transfert intracellulaire du potassium par stimulation des récepteurs B2-adrénergiques.
- Lors de certains stress comme le traumatisme crânien ou l'infarctus du myocarde, la sécrétion de catécholamines endogènes peut être responsable d'une hypokaliémie.

#### Médicaments et intoxications

- □L'inhibition de la pompe Na+, K+-ATPase par *les digitaliques* élève le potassium extracellulaire.
- Les arythmies cardiaques observées sont dues à la diminution du potentiel membranaire par chute du potassium intracellulaire.
- L'administration par voie intraveineuse de salbutamol, de terbutaline, ainsi que l'intoxication à la théophylline, entraînent une hypokaliémie qui peut être severe.

## **II-HYPERKALIEMIE**

### **A-DEFINITION**

 $\Box$ [K+] > **5,5** mmol/L.

menaçante si installation rapide ou signes sur ECG

☐ Troubles conduction ☐ mort par ACR à tout instant

## **B-PHYSIOPATHOLOGIE**

☐ Principal cation intracellulaire (98% du K total).

☐ Mécanismes ± intriqués.

#### 1. Excès d'apport.

- 2. Transfert extracellulaire
- ➤ \( \) Na+/ K+-ATPase : acidose, \( \) insuline, et hypoxie.
- > Lyse cellulaire.

3. Défaut d'élimination rénale : insufsance rénale ou hypoaldostéronisme.

#### Conséquences:

□altération électrophysiologie cardiaque (± musculaire selon délai).

## **C-Étiologies**

### Pseudohyperkaliémie

Il existe des fausses hyperkaliemie.

Voir le diagnostic differentiel.

## Hyperkaliémie vraie

☐ Ne retarde jamais mesures d'urgence.

Anamnèse, clinique, biologie

## 1. Apports excessifs

### Apports exogènes

- ☐ Supplémentation orale.
- Supplémentation IV.
- ☐Administration rapide de K+.
- ☐Sels de pénicilline.
- ☐ Transfusion rapide de sang.

## Apports endogènes

☐Rhabdomyolyse. ☐ Hémolyse intravasculaire. ☐ Exercice prolongé. ☐Hématomes. ☐ Hémorragie gastrique. ☐États cataboliques. □Brûlures étendues. Lyse cellulaire chimiothérapie.

# 2-Transferts cellulaires (sortie)

□Insulinopénie.
☐Hyperglycémie.
☐ Lesions ou soufrances cellulaire etendues
□beta-bloquants non sélectifs.
□Acidose .
☐Intoxication digitalique.
☐Intoxication au fluor.
☐ Paralysie périodique familiale GAMSTORP.

## 3-Défaut d'élimination rénale

### \*atteinte rénale

- □insuffisance rénale aiguë et chronique.
- □ hypoaldostéronisme et hyporéninisme.
- ☐néphrite interstitielle.
- □lupus érythémateux.

!Insuffisance surrénalienne
□syndrome d'Addison.
□déficit en 21-hydroxylase.
agents pharmacologiques
☐Spironolactone diuretique eparneure de k*
□ IEC.
□AINS.
☐ héparine.

## **D-DIAGNOSTIC**

1-Positif : [K+] > 5,5 mmol/L

#### a-Circonstances de découverte

- ☐ Biologique: fortuite ou situation à risque.
- □Oligurie dans contexte d'agression rénale (néphrotoxique, hypovolémie)
- ☐ Surveillance scopique malade réanimation.
- □ACR d'emblée (attention si malade perfusé).

#### b-Signes ECG = les + précoces:

#### (le faire si hyperK biologique)

- ☐Ondes T amples, pointues, symétriques.
- $\square$  Bloc sino-atrial :  $\square$  puis disparition ondes P.
- $\square BAV : \nearrow PR.$
- $\square$  Troubles conduction ventriculaire : QRS élargis aplatis  $\rightarrow$  asystolie (ou TV / FV).

Les altérations électrocardiographiques sont classées habituellement en quatre stades:

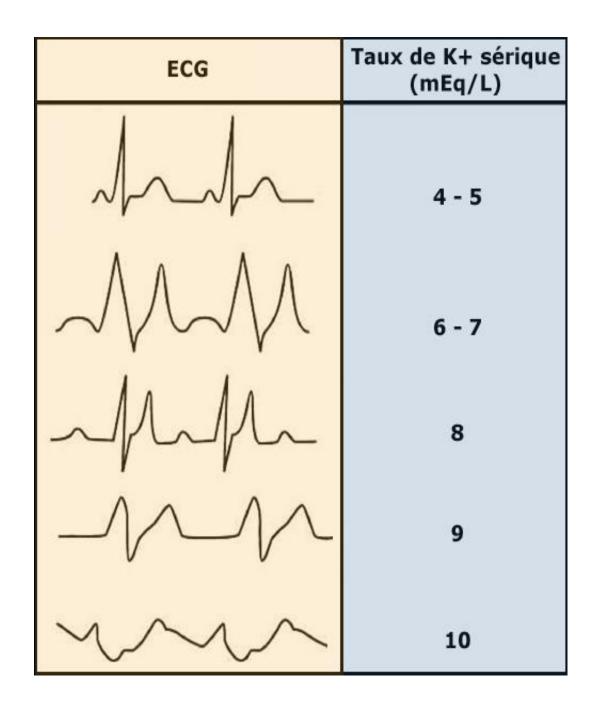
- □- Stade 1 : Onde T ample et pointue, raccourcissement du QT.
- Ces modifications sont considérées comme un signal d'alarme précoce, mais elles ne sont pas toujours corrélées au degré d'hyperkaliémie, et sont volontiers transitoires ou inconstantes car masquées par des anomalies du segment ST.

- □ Stade 2 : Aplatissement de l'onde P, allongement de l'espace P-R.
- Le rythme est habituellement sinusal et accéléré. Il peut exister à ce stade des périodes de bradycardies par bloc sinoauriculaire.

□ Stade 3 : Ce stade est assez caractéristique et se définit par l'effacement complet de l'onde P, élargissement des QRS avec diminution du voltage et effacement du segment ST.

Le rythme cardiaque est variable, tantôt rapide avec aspect de tachycardie ventriculaire, tantôt lent.

□Stade 4 : Les ventriculogrammes sont très élargis, diphasiques et précèdent souvent l'arrêt cardiaque, le plus souvent par asystolie.



#### c-Cardiovasculaires:

❖ Plus tardives:

☐ Bradycardie.

☐ Hypotension.

□Collapsus.

#### <u>d-Signes neurologiques</u>:

Les effets électrophysiologiques de l'hyperkaliémie ont un retentissement sur le fonctionnement neuromusculaire et entraînent: ☐des paresthésies. une myopathie diffuse allant, de la simple faiblesse des quatre membres à la tétraparésie flasque aréflexique. ☐ L'atteinte des muscles respiratoires est responsable d'une hypoventilation alvéolaire. ☐ installation très progressive.

### 2-Signes de Gravités

☐ Signes ECG = urgence médicale extrême, risque ACR à tout instant

Chariot d'urgence à portée, mesures immédiates

☐ Rapidité installation.

□pH ⊅ ou N (capacité transfert intracellulaire par alcalinisation limitée).

### **E-Dc Différentiel**

- ☐Si Ø signes ECG, ni clinique, éliminer *pseudo-hyperkaliémie* par erreur technique :
- hémolyse dans tube (délai).
- garrot serré trop longtemps:
  Vérifier ionogramme sans garrot.
- > Thrombocytémie.
- > Hyperleucocytose.
- Pseudo-hyperkaliémie familiale.
- > mononucléose infectieuse.

### F-TRAITEMENT

1-hyperkaliémie menaçante [K+] > 6,5 mmol/L

☐ Urgence extrême, clé = EER. Autres mesures → survie jusqu'à hémodialyse

### a-Symptomatique

- Détresses vitales
- □ ACR : s'acharner, récupérable. Masser jusqu'à dialyse efficace.
- □ Hypovolémie : pas se RV par RL (contient K)
- □ IOT : gama-OH (hypokaliémiant) OK, succinylcholine (hyperkaliémiante) CI.

- Mise en condition de sécurité: scope indispensabe
- □ Arret de tout traitement hyperkaliemiant.
- □ Ajuster les apports K & néphrotoxiques.
- □cathéter de dialyse (fémoral).
- Antagoniser effets électrophysiologiques cardiaques
- □Ca Gluconate, CaCl2 10% (1Gr à 4Gr « 1-4 amp » IVL en 5 à 10 min) : délai = durée = qq min
- □CI : digitaliques

- Transfert intracellulaire
- □Insuline 30 UI + 500 mL G30% en 60min (à fond si ACR).
- □Alcalinisation serum bicarbonate molaire NaHCO3 8,4% 50 à 100 mL, ou semi molaire 4,2% 100 a 200 ml.
- ☐ ß 2-mimétiques proposés, mais tachycardie dangereuse sur myocarde instable.

#### Favoriser élimination

- $\square$  Digestive : résine échangeuse d'ions (délai = durée = 4h).
- ➤ Kayexalate 1 à 4 doses de 15 g (lavement rectal, SNG ou p.o).
- □ Rénale : diurétique de l'anse (furosémide jusqu'à 250 mg/h).
- ➤ Seulement si diurèse conservée & volémie normale.

- ❖ EER = + efcace & rapide pour  $\searrow$  K (bain pauvre en K)
- Lepuration extrarenale par le rein artificiel est le traitement de choix.
- ❖ Tampon HCO3 → correction acidose. Mise en oeuvre 30 min:
- ☐ Hémodialyse conventionnelle : effet rapide
- ☐ Hémofiltration: moins efficace
- □ Dialyse péritonéale : faisable en sitution critique (catastrophe), mais inefcace

### **EER**

#### 1-Principes:

membranes semi-perméables.

- Dialyse: diffusion électrolytes selon ΔPosm.
- $\square$  Ultraltration: convection, mouvement eau selon  $\triangle$ Phydrostatique.

#### **2-Méthodes**

- (en aigu, EER = toujours veino-veineuse; continue ou discontinue)
- ☐ Hémodialyse (HD): montage 30 min, épuration rapide, ☐ hémodynamique.
- ☐ Hémoltration (HF): déplétion hydrique rapide ; ☐ hémodynamique.
- ☐ Hémodialtration (HDF): + lente, + progressive; hémodynamique stable.

#### **3-Indications**

- □ HyperK menaçante : HD en urgence.
- □OAP anurique : HD en urgence, HF.
- ☐ Acidose métabolique grave : HF ou HDF selon hémodynamique.
- □ Suppléance → guérison NTA (2 à 6 sem): HDi ou HDFC selon hémodynamique .Indiquée si Clcreat < 10 mL/min; [Créat]P > 500 mol/L; [urée]P > 30 mol/L.

### b-Etiologique

- ☐ Ajuster l'apports K\* .
- □ Expansion volémique → crush, brûlé.
- ☐Autres selon cas.

## 2-hyperkaliémies modérées 6,5>[K+] > 5,5 mmol/L

□Correction lente suffit (résine ± furosémide).

□Si acidose associée (hyperkaliémie de transfert pure) → la corriger.

### CONCLUSION

- ☐ HyperK menaçante = urgence médicale extrême .
- $\square$  modérée = contrôle ± facile.
- ☐ En pratique courante, hyperK = le + souvent iatrogène a évitable par:
- ➤ Prévention (KCl < 1 g/h, < 4 g/poche soluté).
- ➤ Surveillance biologique (néphrotoxiques, insufsance rénale).

# III-Hypokaliémie

#### **A-INTRODUCTION-DEFINITION**

- $\square$ [K+] < 3,5 mmol/L.
- ☐grave par vitesse *installation & retentissement* cardiaque.
- □ Origines principales : pertes digestives & iatrogénie (diurétiques).
- $\square$ Enjeux:
- > Trouver & traiter cause (si possible).
- ➤ Corriger sans excès (risque → hyperK dramatique).

### **B-PHYSIOPATHOLOGIE**

☐ Principal cation intracellulaire (98% du K total)

 $\longrightarrow$  [K+]  $\neq$  reflet kalicytie.

### Mécanismes ± intriqués

1. Carences d'apport (rarement isolées).

2. <u>Transfert intracellulaire</u> = ¬Na+/K+-ATPase : alcalose ; ¬ insuline, catécholamines, beta2-mimétiques.

3. <u>Pertes excessives</u>: rénales ou extra-rénales.

### **Conséquences**:

□altération électrophysiologie cardiaque musculaire.

## C-Étiologies des hypokaliémies

### 1-Carences d'apport

- ☐ Cette situation est fréquemment observée chez des patients *traités au long cours par des diurétiques*.
- ■Dysréanimation (sourtout si pertes excessives simultanées → pertes rénales ou digestives )
- □ Anorexie, La géophagie, alcoolisme chronique.

### 2-Transfert intracellulaire de potassium

Les facteurs influençant le transfert intracellulaire :

- □ Alcalose: respiratoire ou métabolique.
- □ Insuline en excès.
- □beta2-mimétiques.
- ☐ Traitement dune acidose.

### **3-Pertes excessives**

= étiologie principale

### 1-EXTRA-RÉNALES: KU< 20 mmol/L

❖ <u>Digestives</u>: les vomissements, SNG, une aspiration gastrique prolongée, les diarrhées et fistules digestives et la séquestration lors de la constitution d'un troisième secteur.

La perte gastrique d'acide chlorhydrique est responsable d'une alcalose métabolique qui aggrave la perte rénale en ions K+ et favorise son transfert intracellulaire.

### Cutanées.

### 2-RÉNALES:

#### KU> 20 mmol/L

- (a) <u>Diurétiques</u>: furosémide, thiazidiques. Amphotéricine B, pénicilline, TRT corticoide prolange.
- (b) Néphropathies tubulo-interstitielles.

- (c) Hyperminéralocorticisme : aldostérone surtout:
- □ laire : adénome Conn avec HTA, et une ARP (activite renine plasmatique) basse.
- □ Ilaire: cirrhose, ICardiaque, syndrome néphrotique; HTA rénovasculaire (sténose artère rénale), et ARP augmente.
- ☐ Hypercorticisme: ARP normale, surtout dans ses forme paraneoplasique.

#### **D-DIAGNOSTIC**

### 1- Positif

#### Circonstances de découverte

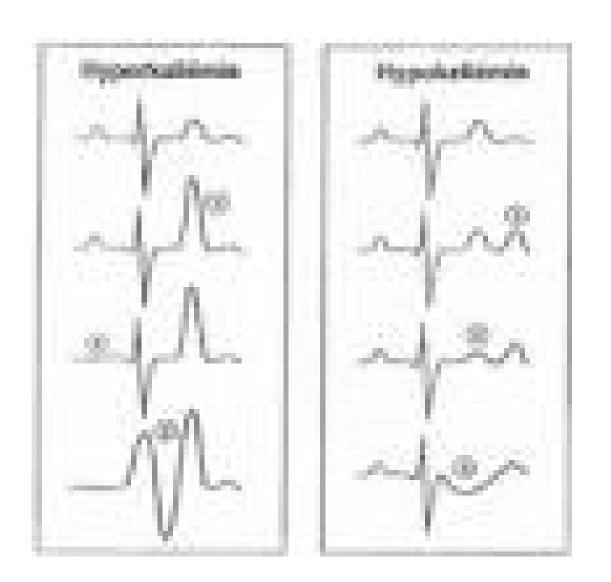
- □ Biologique : fortuite ou attendue (diurétiques, diarrhée. . .).
- ☐ Surveillance scopique, arythmie révélatrice (torsades pointe).

### Signescardiovasculaires

Bruits du coeur assourdis, hypotension, elargissement de la differentielle.

#### Sur ECG:

- = les + précoces (le faire si hypoK biologique)
- $\square$ Onde U > 0,1 mV (1 mm) en précordial,U/T < 1
- ☐ Sous-décalage ST en cupule.
- $\Box$ T aplaties puis < 0, à QT normal.
- ☐TPSV puis arythmie ventriculaire (TV, FV).



### Signes digestifs:

☐ Muscle lisse (hypoK profonde): ileus, distension gastrique; occlusion intestinale fonctionnelle.

### Signes neurologuiques

Muscle strié (rare & tardive) :asthenie , paralysie flasque , rhabdomyolyse,ROT diminues.

### 2-Signes de Gravité

- ☐TDR graves, surtout si stabilisants de membrane : digitaliques, quinidiniques ; Ca.
- ☐ Rapidité d'installation.
- □ Acidose associée : hypokalicytie profonde (ACD + apports K insufsants : acidose masque hypokalicytie).
  - Urgence moins extrême que dans hyperK : attention à correction trop rapide!

### **E-Diagnostic différentiel**

☐ Pas de diagnostic differentiel.

#### F-TRAITEMENT

### 1-Traitement étiologique:

- □ Suppression de la cause (si possible).
- ☐ Suppression des facteurs aggravants : digitaliques, Ca.

### 2 -Recharge potassique:

### ❖ Moyens:

- □Aliments riches en K : fruits (banane), légumes, viande, chocolat.
- ☐Sirop gluconate K.
- □KCI IV (ou K2HPO4 si hypoP ou hyperCl associée).

### **!**Indications

- **□ Voie IV**: TDR ou [K+] < 2,5 mmol/L, vomissements incoercibles.
- ➤ Modalités: VVC > VVP (veinotoxicité), débit maxi 1g/h,2 a 4 Gr l(sauf ACD sous fortes doses d'insuline), voie dédiée pour éviter bolus.
- ➤ ionogramme/2h.
- > scope indispensables.
- **□ Voie orale :** sujet conscient, ; vomissements, ; gravité, **[K+] > 2,5 mmol/L,**4 a 6 Gr /j.
- □ SNG : troubles de conscience, gravité.

#### CONCLUSION

☐ HypoK souvent iatrogène, donc évitable par surveillance & compensation adaptée.

□ACD = risque maximal hypoK grave.

(hypokalicytie majeure initialement masquée par acidose): situation d'exception où apports doivent parfois être portés jusqu'à 2g/h.sous surveillance.

# merci